L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 10 JANVIER.

PRINCESSE OGHEROF.

Par Henry Gréville.

IV

Michel était assis devant son papier à lettres depuis une demi-heure, et les idées ne lui venaient pas du tout.

En effet, comment mettre sur une ou même sur deux feuilles ... les grâces, tout ... l'histoire de son amour ... pratique de cette union, la considération qui entourait les Milaguine, leur position de fortune—choses qui lui étaient parfaitement indifférentes à lui, mais dont son père devait être informé?

Rien ne semble plus facile que d'écrire à son père pour lui demander son consentement à un mariage que tout favorise; mais autre chose est d'écrire la ... réalité, et de la rendre agréable à celui qui tient votre sort dans ses mains.

Le général Nicolas Avérief était absent de Saint-Pétersbourg depuis plus de dix ans pour les besoins de son service. Il venait tous les quinze ou dix huit mois embrasser ses fils—car Michel avait un frère aîné, en ce moment malade à l'étranger—puis repartait sans avoir vu le monde autrement que dans un tohu-bohu de dîners et de spectacles.

Quand on vient de province pour quinze jours ou trois semaines, dit galement le général, ce n'est certainement pas pour se reposer les pieds sur les chenets.

Michel avait donc tout à lui apprendre, et le plus difficile n'était pas de ... de l'ordre dans ses explications, mais de soulever le voile mystérieux qui jusque-lors avait caché à tous son amour pour Marthe,—c'était de prononcer un nom sacré, et de mettre un autre, fût-ce son père, dans la confidence de cet amour.

Comme il fallait bien en passer par là, cependant, il se décida à prendre la plume et écrivit en haut de sa page:

Très cher et très honoré père....

Puis il reposa la plume, s'allongea dans son fauteuil, et considérant dès lors la chose comme faite, il s'abandonna aux plus doux rêves d'avenir.

Au milieu de ses projets un vague souvenir d'une époque relativement lointaine amena une ombre mélancolique. Il se rappela que dix ans auparavant, son frère, alors âgé de vingt et un ans, avait voulu se marier, et, comme lui, avait écrit à leur père une lettre semblable, probablement, à celle qu'il allait écrire.

Il se rappelait la réponse impatiemment attendue, la joie de son frère,—et le choc terrible qui avait suivi cette joie, lorsque la jeune fille, par un caprice inexplicable, avait rompu les fiançailles au bout de huit jours, déclarant qu'elle mourrait plutôt que de devenir la femme de Paul Avérief.

Que s'était-il passé? Paul avait toujours déclaré n'en rien savoir; la jeune fille n'avait jamais voulu donner d'explications; la famille avait dû céder devant cet entêtement invincible; Paul s'était retiré. Pendant longtemps Michel l'avait vu morose, refusant de toucher à ce sujet douloureux; puis tout s'était peu à peu calmé, le jeune homme avait repris ses occupations, ses goûts quelque peu modifiés, qui l'avaient toujours porté vers une vie tranquille, et depuis il n'avait plus jamais reparlé de se marier.

Michel se rappelait tout cela,—et il regretta sincèrement que son frère fût absent: c'est à son amitié sûre et discrète qu'il eût aimé confier le trop plein de son cœur. Il eut un moment l'envie de lui écrire.

—Non, se dit-il, je ne lui écrirai pas maintenant; un seul mot plus tard, puis nous irons à l'étranger faire notre voyage de noces, et nous passerons un mois à Menton près de Paul.

Lorsque Michel arriva à cette conclusion, minuit était sonné. Il avait un exercice le lendemain de bonne heure; il mit soigneusement dans son tiroir le papier qui portait en tête "très cher et très honoré père", et alla se coucher, enchanté de sa soirée.

Le lendemain lui apporta deux lettres. La première était de son frère.

—Je vais mieux, lui disait celui-ci; mes névralgies ont presque disparu; j'irai prendre les bains de mer à Biarritz en été, mais le docteur me défend absolument de retourner en Russie avant que l'hiver soit bien établi; l'humidité de l'automne amènerait infailliblement le retour de mes souffrances. Nous sommes donc séparés pour sept ou huit mois encore, mon cher Michel; j'espère que tu m'abrégeras la durée de l'exil en m'écrivant fréquemment.

Michel sourit en pensant que leur séparation ne serait pas si longue.

—Comme il aimera Marthe! se dit-il en décachetant la seconde lettre.

Celle-ci était de son père. Il changeait de commandement; ses devoirs l'appelaient à Pétersbourg pour le 15 juin; il se faisait une fête de passer qu'un congé, plus long cette fois, lui permettrait de jouir plus amplement de la société de son fils, et de compenser ainsi ce que la saison d'été lui offrirait en moins de plaisirs mondains.

Cette lettre fit réfléchir Michel. On était à la mi-avril; deux mois seulement le séparaient du retour de son père; pendant ces deux mois, le général, en tournée d'inspection, allait changer constamment de gîte et de milieu: était-il bien à propos de soumettre un projet de mariage à son approbation au moment où, fatigué, harassé de ses journées, le général rentrait d'une inspection ennuyeuse ou pénible, pour décacheter à la hâte sa correspondance et se coucher par-dessus? Trouverait-il seulement dans ses allées et venues la liberté d'esprit nécessaire pour apprécier les mérites de Mlle Milaguine?

Il déplaisait à Michel que l'image de sa fiancée pût se confondre dans l'esprit de son père avec les semences aux fourriers, les admonestations aux capitaines-payeurs et les remarques sur la soupe servie aux soldats.

Tout bien pesé, Michel se décida à attendre. Il lui semblait doux de ne pas rompre encore le charme qui les unissait presque à l'insu d'eux-mêmes; il fut ravi, au fond, d'avoir un prétexte pour ne pas livrer leurs noms accolés à la malignité publique.

Mais tout en se décidant à ne rien dire à M. Milaguine, de débonnaire devenu tout à coup redoutable, il se promit de ne pas garder tout à fait autant de réserve avec Marthe.

—Quel bonheur, se dit-il, je vais lui faire deviner que je l'aime: Il faudra bien qu'elle se décide un jour à me regarder en face pendant que je le lui dirai!

Et à l'idée que les yeux profonds de Marthe liraient jusqu'au fond de son cœur l'ardente passion qu'elle y avait fait naître, il sentit une extase délicieuse l'envahir tout entier.

Depuis la mort de sa femme, M. Milaguine passait les étés à proximité de la ville, dans une somptueuse villa qu'il avait à bail pour deux ans à Kamennoï-Ostrow; et ce détail favorisait singulièrement les projets du jeune homme.

Retenu au camp par ses devoirs, il pourrait néanmoins pendant l'été s'évader,—tous les dimanches et parfois dans la semaine,—pour faire sa cour; et jusque-là, il pouvait aller presque tous les soirs se promener aux Iles, passer par hasard devant la villa Milaguine et se faire inviter pour le thé. Si le père était distrait ou maussade, il pouvait rencontrer les jeunes filles à la promenade ou dans leur jardin. Pas un jour ne se passerait sans qu'il vît Marthe!.... Ces préliminaires du mariage sont si poétiques et si doux, que pour bien des époux le mariage lui-même a été bien loin de tenir ce qu'ils avaient promis.

Plein de ces idées, il se mit en chemin pour faire visite à M. Milaguine, afin d'entretenir et de fortifier leurs bonnes relations. Craignant que, malgré lui, ses intentions ne parussent sur son visage, il s'efforça de se faire une figure indifférente, ce qui lui donna l'air le plus emprunté qui se puisse imaginer.

C'est avec cette apparence comiquement sérieuse qu'il arpentait la Sergueïevskaïa, lorsqu'il fit venir à lui la jolie Schérikof, la victime,—ou l'instigateur, si l'on veut,—des colères du pacifique Milaguine.

Le frais visage de la jeune fille exprimait la franchise, la confiance, la joie de vivre et d'être aimée, une résolution bien arrêtée de jouir longtemps de tous ces bonheurs, et, de plus, une bonne humeur inaltérable qui avait toujours été un grand charme en elle.

En apercevant Avérief, elle s'arrêta et lui tendit la main.

—Voyez, lui dit-elle, me voilà grande fille à présent, je sors seule! Maman m'a permis de faire trente pas à pied sans domestique.

—Je vous félicite, Sophie Adamovna. Vous vous mariez donc?

Oui. Et vous?

Michel se troubla, rougit et s'écria: Non! non! avec ardeur, si bien que Sophie le regarda attentivement.

—Vous avez pourtant une figure à ça, dit-elle en le menaçant du doigt; mais on peut se tromper. Adieu, si maman apprenait que je cause avec les jeunes gens dans la rue, elle ne me laisserait plus sortir qu'avec deux domestiques.

Elle s'éloigna d'un pas net et ferme. Michel se retourna pour la regarder.

—Comme le bonheur change les gens! se dit-il. Elle était l'autre jour une demoiselle comme beaucoup d'autres; aujourd'hui elle a pris de l'aplomb, elle va droit au devant elle, elle parle avec aisance,—elle a un but dans la vie.

Tout en chantant intérieurement cet hymne au mariage, Michel avait monté l'escalier des Milaguine, on l'annonça, il fut reçu et entra dans le petit salon où Marthe faisait de la tapisserie en compagnie de Pauline Hopter.

—Mon père va venir, dit la jeune fille: il est en affaires dans son cabinet. Asseyez-vous.

Au seul de cette voix douce et pénible, Michel retomba sur la terre. La visite de Pauline, d'ailleurs, était faite pour l'y ramener. C'était elle qui avait voulu qu'on jouât la ... Marthe ... était occupé, mais Pauline avait tenu bon; elle avait son idée. Il fallait effacer l'impression fâcheuse qu'avait pu produire en partie du bal d'enfants de l'avant-veille.

Hélas, elle prenait une peine bien inutile,—Michel ne s'en souvenait même plus. Heureusement elle ne se doutait pas de cet oubli ... par elle l'eût encore moins pardonné que le reste.

On causa un peu de tout, du bal de Mme Avérief, du beau temps, des lévriers du prince Ogherof, du mariage de Sophie Schérikof.

—Je viens de la rencontrer, dit Michel.

—Elle sortait d'ici, répondit Marthe; papa ne veut plus la voir, mais elle dit que ... c'est ... que je suis ... de ... heure ... Que dit ... n'en sait ... jeune.

—Je le lui dirai, ... la jeune fille; il faut qu'il le sache. D'ailleurs sa colère ne saurait durer; il aime beaucoup Sophie et n'ignore pas qu'elle le préfère à tous ses oncles.

—Alors, hasarda Michel sans oser regarder Marthe, pourquoi s'est-il si fort irrité d'une infraction aux ... ordinaires ... avec un regard ... sur le jeune homme.

Elle baissa la tête, car elle avait rencontré un regard furtif et troublé qui lui coupa la parole; faisant un grand effort pour ressaisir son calme, elle continua, d'un ton plus bas:

—C'est que mon père est un grand partisan ... des ... mais il ... ses lois ... et enfants, il n'a jamais touché ni son père ni sa mère.

—Alors, pourquoi.... fit le jeune homme, pour dire quelque chose.

—Ma sœur lui dit cous. C'est depuis la mort de ma mère que.... il dit que je lui ressemble.... le son de la voix.... Elle ... d'un air ...

—C'est une idée d'amoureux! fit la gouvernante en voyant que le silence s'était établi.

—Vous avez aujourd'hui la main malheureuse, lui dit sèchement Marthe en allemand; vous manquez de respect à mon père, après m'avoir conviée à lui manquer de franchise....

Le coup était rude. Pauline se leva, prit un ... dans une corbeille devant elle, ... un instant et sortit.

(A suivre.)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de faire à la Nouvelle-Orléans même, depuis ... janvier ..., d'après la ... du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers à qui leur poste incombe ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complétée avec tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons tous samedis dans nos bureaux à raison de ...

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonia et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Nouvelle.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Dryades et Huitième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. .
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pct
37 Coin Race et Magasine.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
42 Case à pompe No. 23, rue Thalia.
45 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 4, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Robin.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 13, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk
56 Coin Howard et Ohio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
62 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No-12.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Perdido.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Perdido.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Bassin
151 Canal et Robertson. Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
156 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
217 Case à pompe No 18, rue Dumaine.
Coin Tremé et Esplanade.
223 Coin Remparts et Barracks.
224 Marché Tremé et Prison de paroisse.
225 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
226 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 2, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, François et Broad
252 Case Hook & Ladder No 2.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue Champs-Elysées
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Lafayette et White, R. R. Depot.
413 Coin ... et ...
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*512 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*612 Case à pompe No 24, Grande Hommes
*613 Coin Esplanade et Independence.
*614 Rue Poland, Station des chars.
615 Casernes ... Unis.
616 Coin Rampart et Dauphine.

Mutual Nationa Bank.

Nouvelle-Orléans, ... janvier 18..

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs il a été déclaré un dividende de quatre pour cent provenant du bénéfice des six derniers mois, qui sera payé aux actionnaires sur demande.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

JOHN J. HARDEE, Président,
A. W. BOSWORTH, Vice-président.

DIRECTEURS.

E. MARRERO,	CHARLES L. CHASE
F. POURCHY,	A. W. BOSWORTH,
R. S. KERP,	ADOLPH MEYER,
JNO. J. HARDEE,	J. C. VAN WICKLE.
LLOYD R. COLEMAN.	

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les steamers de cette ligne ... partiront de ... Nord en ... comme suit ...

AMERIQUE, ...
FRANCE, ...
LABRADOR, ... février.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin) Première cabine, ... [illegible]

LOUIS DE BEBIAN
Agent, ... Broadway, New-York
ou à ... Agent,
... Union ... N. O.

Pour New-York directement.

Ligne des bateaux à vapeur Cromwell ... entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi 11 Janvier à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine $50
" Entrepont 25
" Billet d'excursion 90

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 43.

ARRANGEMENT D'HIVER

Steamer portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA.

Fin marcheur à haute pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de ... heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le SAMEDI à l'arrivée du ... jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de $1 par traversée.

Il y a un restaurant à bord tout l'hiver.

C. M. SORIA,
An ... de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur

NATCHEZ.
T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisienne pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY, 117 Commune et
KITE & CARLIN, 2 rue Tchoupitoulas.

Le connaissement ... des chemins de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
... rue des Magasins.

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Samedis à 5 h
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Cheneyville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et au Bayou Courtableau.

BERTHA.
E. H. Brest, capitaine, ... Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nouvelle-Orléans comme il est dit ci-dessus, ... pour tous les ... du Bayou des Glaises, ... jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No ... de la rue de la Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les VENDREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ERA No 10, remplaçant le ROB. YOUNG, capitaine Tom. L. Taylor, ... commis, partira tous les MARDIS à ... heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
KITE & CARLIN,
No. 2, de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot régulier de Bayou Sara.
Deux fois par semaine.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les ports intermédiaires. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur,

OUACHITA BELLE.
Capitaine James F. McElroy,
commis, J. C. Libano,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON, No 22 de la rue Bienville.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

Deux voyages par semaine.
Jours de départ tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.
Voyage de retour Dimanche et Mercredi.
Le bon bateau à vapeur

ST JOHN.
F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les SAMEDIS et MERCREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No de la rue Bienville.

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

HENRY TETE.
Capitaine Joe Ancoin,
P. A. Chariot, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à ... et tous les JEUDIS et SAMEDIS ... Retour: Il partira de Donaldsonville les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
M. H. LANDRY ou R. RIVET,
162 rue Decatur, près St Louis.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages réguliers par semaine.
Jours de départs tous les SAMEDIS soir à cinq heures et tous les MERCREDIS à midi.

CITY OF AUGUSTA.
CHS. A. BRUSLE, Capt.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
LORD & McPEAKE, 46 Camp.

Le City of Augusta représentera le Capt Allen Junel dans le service de la côte.

Hibernia National Bank.—Nlle-Orléans, 17 juin 1876.—A un meeting du conseil des Directeurs tenu aujourd'hui, la démission de MM. Wm. Hart, John Henderson, P. Fourchy et E. A. Yorke ayant été offerte et acceptée, MM John I. Adams, I. C. Morris, Andrew Stewart et Adam Thomson ont été dûment élus pour l'année courante.

M. Thos. Smith ayant également donné sa démission, M. I. C. Morris a été élu président à l'unanimité.

La direction est maintenant composée comme suit:

I. C. MORRIS,	JOHN I. ADAMS,
EMILE GAUCHE,	F. IRWIN,
ANDREW STEWART,	THOS. SMITH,
ADAM THOMSON.	

JOHN G. DEVEREUX.

Compagnie d'Assurance du PEUPLE DE LA Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 5, RUE ST-PIERRE.

CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues l'année expirée le 30 juin 1876.

Sur risques de feu	[illegible]	
Sur risques de rivières	2,761 76	
Sur risques de mer	5,116 61	
	[illegible]	
Moins—Primes remboursées	[illegible]	
Plus—Profits et pertes	[illegible]	
Pertes etc., payées dans la même période:		
Sur risques de feu	13,411 24	
Sur risques de rivières	1,944 [illegible]	
Sur risques de mer	[illegible]	
Réduction (rebate)	[illegible]	
Réassurance	[illegible]	
Taxes	[illegible]	
Loyer	[illegible]	
Impressions, annonces, etc.	[illegible]	
Bureau des Assureurs	1,712 [illegible]	
Dépenses etc., moins intérêt	[illegible]	
Surplus		[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets pour actions	[illegible]
Primes en voie de recouvrement	[illegible]
Actions de Banques et autres	[illegible]
Propriétés foncières	[illegible]
Prêts garantis	[illegible]
Prêts sur hypothèque	[illegible]
Effets à recevoir	[illegible]
Meubles et installations de bureau	[illegible]
Compte suspendu	1,711 [illegible]
En caisse	[illegible]
Total de l'actif	[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

R. M. DAVIS, Président,
JNO. WILSON, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

[illegible]

PRIX DU PASSAGE:

[illegible]

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No ... de la rue de l'Union.

Passage pour l'Europe. (AGENCE.)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

[illegible]

AUSTIN, BALDWIN & Co., ... Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

[illegible]

A. K. MILLER & Co,
No ... de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du et après le ... octobre 1876, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira de la tête de la rue Bienville, à ... heures et demie du matin, pour Westwego, transportant les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à ... heures et demie du soir pour la Nlle-Orléans. ... train d'excursion du Dimanche partira ... à 7 heures ...

Le fret reçu au même endroit, à ... heures sera livré le lendemain matin.

C. D. PAYNE, Surintendant.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir de lundi, 27 novembre les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Malle ... 5 P. M.	Malle ... 11:25 A. M.
Agrément ... P. M.	Agrément ... A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est. Train d'agrément jusqu'à McComb City.

Vente de billets et renseignements No 22 de la rue du Camp, coin Commune, sous le City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général.

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On and after Monday Nov. 27 1876, trains depart and arrive as follows:

DEPART.	ARRIVE.
Mail ... P. M.	Mail ... A. M.
Accommodation ... P. M.	Accom ... A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST-LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE AND CINCINNATI.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities. Accommodation train as far as McComb City.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common, under City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST,

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis ... TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Express ... A. M.	Express ... A. M.
Express ... P. M.	Express ... P. M.

Chars palais de Pullman, ... jusqu'à Cincinnati, Louisville, Nashville, ... SANS CHANGEMENT. Un seul changement ... New York et aux villes de l'Est. ...

J. W. COLEMAN, Agent.
D. B. ROBINSON, Surintendant.

New Orleans & Mobile Rail-Road. MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express ... A. M.	Express ... A. M.
Express ... P. M.	Express ... P. M.

Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Nashville, and St. Louis. WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. ... Ticket Office corner of Camp and Common Sts., ... City Hotel.

J. W. COLEMAN, Ticket Agent.
D. B. ROBINSON, Supt.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane ... et le Texas.

[illegible]

Banque Nationale de l'Union, A LA NOUVELLE-ORLEANS DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE

A la clôture des affaires le JEUDI 21 JANVIER 1875.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	[illegible]
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation	[illegible]
Autres actions, bons et hypothèques	[illegible]
Dû par des agents de réserve	[illegible]
Dû par d'autres banques nationales	[illegible]
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat	[illegible]
Propriétés foncières, mobilier et installations	[illegible]
Dépenses courantes et taxes payées	[illegible]
Echanges pour le Clearing House	[illegible]
Billets d'autres banques nationales	[illegible]
Petite monnaie	[illegible]
Espèces	[illegible]
Total	[illegible]

PASSIF.

Capital payé	[illegible]
Autres profits non divisés	[illegible]
Billets de banque nationale en circulation	[illegible]
Dividendes non payés	[illegible]
Dépôts individuels	[illegible]
Certificats de dépôt	[illegible]
Dû à d'autres banques nationales	[illegible]
Dû à des banques d'Etat	[illegible]
Total	[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance DE LA Nouvelle-Orléans.

[illegible]

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

JOHN LEMONNIER, Troisième Juge de paix.

Le ... du courant, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de payer le dividende ... de cinq pour cent ... LUNDI ... février prochain.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Ernest Merilh,	A. M. Blakburn,
Placide Forstall,	A. Schreiber,
H. Gally,	J. Tuyes,
Chas. Lafitte,	W. A. Bell,
W. Van Benthuysen,	D. Fatjo,
Pierre Poutz,	D. D. Régnier.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT

[illegible]

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

JAS. FAHEY, Notaire Public.

Les directeurs ont déclaré un dividende ...

—Directeurs—

F. MAIGNAN,	H. SALLY,
A. BONNECAZE,	J. RIVIERE,
R. SALOY,	A. D. BROUSSEAU,
H. BABASSE,	L. D. SAUVE,
	A. CHIAPELLA.

Sun Mutual Insurance Company

CAPITAL PAYÉ ...... $500,000.

DOUZIÈME ETAT ANNUEL, 1er JANVIER 1876.

[illegible]

HORACE CARPENTIER, Secrétaire.

ASSURANCES.

Association d'Assurance ... DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
A. E. SMALL, E. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS, F. M. SCOTT,
B. F. GOLDAN, LS. SCHNEIDER,
J. PLAISANT, JOHN LEAHY,
HY. ABRAHAM, M. MEEHAN.

Mechanics and Traders' Insurance Company,

No 15 de la rue Carondelet.

[illegible]

JAMES A. WHITE, Secrétaire.

EDGAR GRIMA, Notaire public.

DIRECTEURS.

[illegible]

Notice to Tax Payers.

[illegible]

ASSURANCES

Dix-huitième tableau annuel de la compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

Bureau No 182 rue Commune.

[illegible]

HENRY PEYCHAUD, Président.

A. N. T. BUCHEL, Notaire Public.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

New Orleans Credit Foncier Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

RAPPORT ANNUEL DE LA Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Pour l'année expirée le 10 janvier 1876.

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LEBET, Publishers.

OFFICE—No. 73 CHARTRES.

[illegible]

For New York direct.

Cromwell Line.

Steamships composed of the following steamers: NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER.

NEW ORLEANS, ...

Will leave her wharf, foot of Toulouse street, Thursday, Jan. 11, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 3/4 per cent.

Cabin Passage $50.
Steerage $25.
Excursion tickets $90.

Through Bills of lading for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
43 Carondelet street.

THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY,

Corner of Canal and Camp streets.

SEVENTEENTH ANNUAL STATEMENT.

NEW ORLEANS, Jan. ..., 1876.

In conformity with the requirements of their charter, the NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY publish the following statement of their affairs for the year ending December 31, 1875.

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

Nouvelle-Orléans, ... de la Louisiane.

A la clôture des affaires, vendredi ... 1876.

ACTIF.

[illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.

A la clôture des affaires du ...

RESSOURCES.

[illegible]

Avis aux Contribuables.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

OF NEW-ORLEANS.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement.

[illegible]

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New-Orleans.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

E. MARRERO,	ED. TOBY,
D. FATJO,	P. FOURCHY,
R. S. KELP,	M. W. SMITH,
CHAS. LAFITTE,	J. J. FERNANDEZ,
B. A. CHAFFRAIX,	J. M. ALLEN.

... ANNUAL STATEMENT OF THE ... MUTUAL INSURANCE COMPANY.

[illegible]

THOMAS A. ADAMS, President.

WM. R. HOLMES, Justice of the Peace.

TRUSTEES.

[illegible]

Factors' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

EDWARD IVY, Notaire public.

[illegible]